

5^e dimanche de Pâques

L'heure est venue... Soyons Bonne Nouvelle!

"Sans Moi, vous ne pouvez rien faire." (Jean 15, 1-8)



Saviez-vous que cette affirmation de Jésus on ne peut plus catégorique, était la conclusion de l'allégorie de la vigne. Et c'est tout à fait normal.

Après s'être présenté comme le bon Pasteur, celui qui connaît chacune de ses brebis et qui donne sa vie pour elles, Jésus se présente comme la vigne et Il présente son Père comme le vigneron.

Dans la comparaison du bon pasteur, le Père était déjà présent. Je connais mes brebis comme le Père me connaît et je donne ma vie pour mes brebis ce qui réjouit le Père. Le Père m'aime parce que je donne ma vie. Le Père est toujours présent dans la vie et l'action de Jésus.

Dans l'allégorie de la vigne le Père encore une fois joue un rôle primordial. « **Je suis la vigne et mon Père le vigneron.** » Nous, nous sommes les sarments, c'est à dire les branches de cette même vigne. Tout le monde sait qu'aucune branche d'aucun arbre ne peut porter de fruits si elle ne reste attaché à la vigne. C'est l'évidence même. Tout le monde sait que pour que la vigne porte des fruits abondants il faut qu'elle soit entretenue, surveillée, émondée. Il faut enlever les branches mortes, couper les branches nuisibles, mettre de l'engrais, éloigner les prédateurs. Rien ne doit être négligé si on veut obtenir de bons résultats.

Voilà ce que veut le Père. Il a délégué son Fils pour nous mettre au courant de sa stratégie et pour nous permettre de réaliser à notre tour cette volonté du Père qui ne désire rien d'autre que la réussite de son oeuvre.

Nous qui voyons arriver le printemps avec beaucoup de joie, nous savons que maintenant le travail commence. Après l'hiver, après le froid, après la neige, après les tempêtes, voilà enfin le printemps. L'espérance renaît, les oiseaux sont de retour, les bourgeons vont réapparaître et toute la nature va se mettre au travail. Nous savons que nous devons nous aussi nous remettre au travail.

Pour que notre jardin produise de beaux et bons fruits, il faudra y travailler sérieusement. Retourner la terre, enlever les mauvaises herbes, planter, arroser. Nous le ferons joyeusement parce que nous voulons des fruits.

Le Père veut lui aussi des fruits. Il envoie son Fils et Il nous prévient de la nécessité de sa présence pour que la récolte vienne. **"Sans Moi, vous ne pouvez rien faire."** Comme les branches doivent rester attaché à la vigne pour porter des fruits, vous ne pourrez porter aucun fruit si vous ne rester attaché à mon Fils.

Comme il faut que la sève coule librement à travers le tronc et ses branches, il faut que la présence de Jésus soit active dans nos vies. Son sang doit couler dans nos veines. Son corps doit être notre nourriture. Sa vie doit être notre vie.

"Demeurez en moi comme Moi en vous. Celui qui demeure en Moi et en qui Je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car en dehors de Moi, vous ne pouvez rien faire."

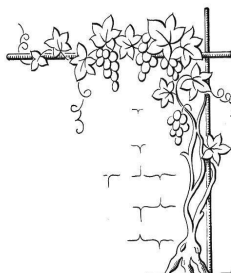
"Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous donniez beaucoup de fruit; ainsi vous serez pour moi des disciples."

Jean-Jacques Mireault, ptre

« Celui-là porte beaucoup de fruits »

MÉDITER

« Je suis la vigne et vous les sarments », tel est le mystère de la vraie vigne qui est inséparablement le Christ et l'Église. Tous les sarments, chacun de nous, demeurant en lui, unifiés en lui, sont la vraie vigne du Père.



Cette vigne porte du fruit, si nous nous laissons tailler et si nous demeurons dans le Christ. Être taillé et demeurer s'appellent l'un l'autre. Si on demeure on est taillé pour porter davantage de fruit et on porte du fruit si on demeure en lui.

Être taillé pour porter davantage de fruit est donc une très bonne chose. Il n'en reste pas moins que nous sommes douloureusement surpris par la taille des épreuves. La taille est souvent rude, on ne comprend plus, on se met à douter, tout semble se perdre dans le brouillard, dans l'obscurité. Peut-on parler de taille des croyants dans une société qui se déchristianise et nous livre à de rudes questions, dans les contraintes et ravages de la pandémie ? Et puis chacun connaît ses tailles personnelles, ce qui nous est arraché, ce dont nous avons à nous laisser dépouiller, les épreuves de toutes sortes qui nous désarçonnent et semblent nous diminuer alors qu'elles nous décapent de ce qui est illusoire, inutile, superflu.

C'est alors le temps de demeurer : demeurer au cœur de notre foi, avec le Christ pascal, durer dans la prière, dans l'amitié avec lui, s'en tenir à la charpente de notre vie chrétienne, vie de foi, d'espérance et de charité. Temps de la patience, de la douceur. Témoigner qu'au temps de la taille on peut demeurer serein, stable, solide, en lui, parce qu'il demeure en nous.

À un monde angoissé, agité, délivrons une parole d'encouragement, discrète, enfouie dans notre quotidien, le témoignage d'une source de paix et de force qui nous habite, celle de vivre jour après jour avec le Christ.

PRIER

Seigneur Jésus, alors que la liturgie nous fait chanter en ce temps pascal : La vigne du Père a donné son fruit, un fruit de gloire et de vie, accorde-nous de désirer vraiment porter ce fruit en toi.

Approfondis notre union à toi par la prière, par la communion fraternelle avec tous les sarments de ta vigne, par le vin que tu nous partages dans l'Eucharistie.

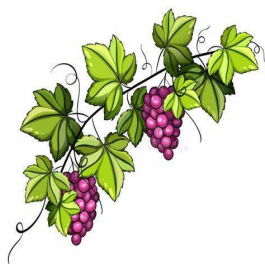
Permetts que nous puissions dire avec les amoureux du Cantique des Cantiques :
Mon Bien-Aimé est à moi et je suis à lui.

Lampe du sanctuaire

*Est offerte pour † Clarisse Nolet
Un ami Pierre*



POUR ÊTRE CHARGÉS DE FRUITS



Ces dernières semaines, nous avons vu, un peu partout, les ménages du printemps, changer le linge d'hiver pour celui du printemps-été, se débarrasser de l'inutile, ce qui ne servira plus, racler la pelouse, émonder les arbustes et les arbres, nettoyer les équipements qui ont subis des meurtrissures de l'hiver; enfin, permettre à la vie de reprendre après avoir été ensevelie pendant quatre mois. Au fond, c'est la pâque de la nature : le soleil chaud va de nouveau animer ce qui semblait figé. Mais pour cela, il a fallu faire du ménage, émonder, jeter, nettoyer : vive la vie !

Le temps pascal n'échappe pas à cette diète nécessaire. Notre affirmation de Pâques de dire que nous croyons au Christ-ressuscité vient accentuer nos choix fondamentaux. Si c'est Lui le vivant, il ne faut donc, en toute conséquence de mon adhésion, de revoir ce qui nourrit mon attachement à Lui et ce qui m'en éloigne ou tout au moins ce qui nourrit une certaine léthargie, Il faut éloigner, il faut nettoyer, il faut faire des choix. C'est la condition pour que notre vie porte vraiment du fruit.

Jésus nous le rappelle avec conviction que nous sommes la vigne et qu'il en est le vigneron : tout arbre qui porte du fruit, il en portera davantage; mais tout arbre qui ne porte pas du fruit, il l'émondera pour qu'il porte du fruit. Ce rattachement à Jésus n'est pas là pour brimer notre liberté, mais au contraire parce qu'il est le chemin obligé pour aller au Père car sans Lui, vous ne pouvez rien faire.

Maurice Comeau

Célébrations de l'Eucharistie

Samedi	27-avril	Messe dominicale
16 h 30 h	Intention libre	
Dimanche	28-avril	5^e dimanche de Pâques
9 h 30	Intention libre	
Lundi	29-avril	Sainte Catherine de Sienne
11 h	† Carole Bourassa	Une amie
Mardi	30-avril	Temps Pascal
11 h	Faveur obtenue	Marie Lourdes Lafaille
Mercredi	1^e-mai	Saint Joseph travailleur
11 h	† Roger Raymond	Son fils
Vendredi	3-mai	Sts Philippe et Jacques, apôtre
Relâche		

Lampe du sanctuaire et offrandes

Les personnes qui désirent faire un don pour la lampe du sanctuaire (25 \$) ou les offrandes, pain, vin et chandelles (10 \$), peuvent le faire en se présentant au presbytère du lundi au jeudi entre 9 heures et 12 heures. Merci.